

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois de Mai 2016



Les nouvelles du rucher...

Au rucher la douce folie des abeilles s'installe... Le développement des essaims s'est accéléré tout au long du mois d'avril dans le confort et la chaleur de la ruche. Il connaît son amplitude maximum au mois de mai, suivant de très près le cycle des floraisons comme actuellement le colza, les érables et les marronniers.

Actuellement chaque colonie est composée d'environ 60 000 abeilles, de quelques milliers de faux bourdons et d'une reine. Il est nécessaire d'observer avec attention leur expansion de façon à maintenir l'harmonie biologique nécessaire à la croissance de chacune; d'où l'intérêt de visiter régulièrement les ruches. Par exemple, un simple rayon de couvain donnera à l'éclosion suffisamment d'abeilles pour couvrir trois rayons. Il faut donc tenir compte de cette augmentation spectaculaire de la population afin d'anticiper l'espace nécessaire à son logement. Pour cela, des cadres de cires gaufrées à bâtir sont apportées dans chacune des ruches et leur construction (en alvéoles) est soigneusement surveillée. Si cette activité de construction est suspendue (faute de nouveaux cadres à bâtir), la colonie sera atteinte de la fièvre d'essaimage.

De la même façon, les essaims ont besoin de nouveaux cadres pour stocker leur miel. Les hausses qui sont en place actuellement sur chaque ruche sont destinées à accueillir le miel. Quand une hausse est quasi pleine, il est nécessaire d'en placer une seconde et l'empilement peut continuer ainsi jusqu'à la récolte. A défaut de place dans les hausses, le miel sera stocké dans le corps de la ruche ce qui diminuera d'autant l'espace disponible pour accueillir le couvain nécessaire au développement de la colonie.

Les ruches sont en pleine activité et par beau temps, les planchers d'envol sont *embouteillés*. Les plus belles colonies se préparent à essaimer : dans les prochaines semaines par une belle journée certaines d'entre elles risquent de se lancer vers l'inconnu !

Enfin, ce mois-ci une première récolte de miel a été réalisée. 19 kg du précieux nectar ont été extraits des ruches. De nouvelles hausses ont été déposées et les colonies vont continuer de produire du miel jusqu'en juillet, date à laquelle une nouvelle récolte aura certainement lieu.



La récolte de miel

En général dans nos régions, la première récolte de miel se tient aux alentours du 15 mai.

Pour cela, les hausses qui ont été placées sur les ruches il y a quelques semaines sont retirées à condition qu'elles soient pleines et que le miel stocké à l'intérieur soit operculé à 80%. Dans le cas contraire, cela signifie que son taux d'humidité est trop haut et il risque de fermenter après son extraction.

Plus tard à la miellerie, l'apiculteur ôte à l'aide d'un simple couteau la couche d'opercules qui ferme les alvéoles. Les cadres sont ensuite placés dans une machine appelée *extracteur à miel*. Cette machine, par un mouvement de rotation rapide et par force centrifuge, permet d'expulser le miel hors des rayons jusque dans un réservoir. Les rayons une fois vidés restent intacts et peuvent être réutilisés dans la ruche.

Le miel extrait est ensuite filtré afin d'être débarrassé de toutes ses impuretés notamment la cire. Il est ensuite mis en pot.



La ruche et sa hausse



Les cadres de miel

Essaimer, une nécessité vitale pour les abeilles

En mai-juin, c'est la crise du logement ! Les abeilles sont trop nombreuses; les ouvrières élèvent alors des larves de reines. Peu avant la naissance de ces *princesses*, la vieille reine va quitter la ruche avec une partie des abeilles pour créer une nouvelle colonie : c'est l'essaimage

C'est l'un des caractères les plus curieux des mœurs des abeilles. Elles ne cherchent pas seulement à se multiplier dans la ruche, elles vont également aller fonder une nouvelle colonie au loin. Si par la scission de l'essaim souche elles s'en trouvent momentanément affaiblies, elles deviennent par la suite extrêmement actives. Non seulement l'essaimage permet le renouvellement de la reine, mais toute la colonie est régénérée et stimulée par l'accomplissement de cet acte physiologique.

Les causes de l'essaimage sont multiples :

- L'encombrement de la ruche dû à l'expansion de la population, à des cadres à bâtir insuffisants ou encore à des butineuses retenues dans la ruche par une longue période de mauvais temps
- L'âge de la reine, une colonie dotée d'une jeune reine à moins de risque d'essaimer qu'avec une reine âgée
- La cohésion de la colonie, elle est en partie due à une bonne émission des phéromones de la reine. Si la reine en propage moins, les conditions de l'essaimage augmentent.
- La température puisque l'exposition en plein soleil et le manque d'aération sont aussi des causes favorisant l'essaimage.

En cas d'essaimage, la foule noire et vibrante sort de la ruche. Puis quelques se abeilles décident à se poser : un arbre, une clôture, un buisson font l'affaire. La grappe se forme ensuite puis grossit jusqu'à rassembler tout l'essaim et le calme revient. Aussitôt les éclaireuses s'en détachent et se mettent en quête d'un nouveau logis.

C'est en principe entre 10 et 16 heures que l'on a le plus de chances d'assister à ce spectacle. Les abeilles ne piquent pas, elles sont chargées de pollen, ivres de miel et ne s'occupent aucunement des spectateurs (tenus à distance).

La prochaine lettre d'information du rucher municipal sera publiée au mois de juin